

IL ÉTAIT UNE FOIS... LA GANG DE LA 16!

Michel Maletto, 28 août 2016

Fin des années 50... début des années 60, un groupe de jeunes filles et garçons commença à se rencontrer sur un balcon de la 16^e avenue, à Lachine. Ils étaient beaux, simples et débordants d'énergie.

Le hockey de rue était l'un de leurs sports favoris, mais rapidement ce sont les activités culturelles qui occupèrent leur temps libre : notamment les chansonniers, sur disque et dans les boîtes à chansons. Il fallait voir les discussions enflammées que leurs sorties suscitaient, chacun profitant avec passion de son droit de parole. L'humour alimentait constamment leurs échanges et quelques-uns démontraient déjà un leadership marqué, qui était plus que partagé. Chacun avait sa place dans la gang de la 16.

Parlant de place, très vite le petit balcon des Leblanc ne suffit plus. Les jeunes eurent le privilège de pouvoir aménager un local au sous-sol d'un des membres du groupe chez les Goyette. Ce lieu ne pouvait que faciliter et multiplier les rencontres de la bande, hiver comme été, sans égard à la température.

Certains ont eu la chance d'amorcer leur cours classique : Quesnel, Landreville, Leblanc, Leclerc, Goyette, etc., ce qui leur permettait d'être en contact avec d'autres groupes de jeunes et de nous rapporter les actualités artistiques de l'époque : nouveau film, pièce de théâtre à surveiller ou visites en ville des Brel, Bécaud et Brassens. Jean-Yves Quesnel a créé un petit journal pour la gang. Certains y écrivaient un commentaire, une blague ou une réflexion. Un album de photos a ensuite vu le jour.

Plusieurs s'engagèrent dans une troupe de danse folklorique. Une bonne dizaine d'autres se joignirent aux scouts et guides puis aux Raiders-scouts. Des voyages s'organisèrent, dont un mémorable tour des Maritimes « sur le pouce », en 1958. L'année suivante, six des voyageurs se rendirent à Banff pour un jamboree scout. On se souviendra aussi d'une escapade au Carnaval de Québec, initiée par les Rollin qui avaient de la parenté dans la capitale. C'est durant le retour en train que nous découvrîmes le fameux Cabaret du soir qui penche, de Guy Mauffette.

Rien ne pouvait freiner les projets du groupe. Lorsque la bande eut le goût de passer une journée à Plattsburgh, un autobus fut loué et l'excursion eut lieu.

Naturellement, les danses du samedi soir et les « garden-partys » chez Nicole Tremblay faisaient partie des activités particulièrement rassembleuses du groupe.

En 1961, un triste événement ébranla la gang. Un membre du groupe; Raymond Meunier, fut atteint d'un cancer et en mourut. La bande décida de le veiller au salon et d'organiser ses funérailles. Inutile de dire à quel point un tel événement fait réfléchir et approfondir le rapport à la vie, dans de jeunes esprits.

Avec le temps, les études et les débuts de carrières, les membres espacèrent leurs rencontres et activités. Une bonne demi-douzaine se marièrent entre eux.

Les années passèrent...

En 2012, un certain Robert Lapointe, « bolé d'informatique », décida de retrouver tous les membres de la gang de la 16, un à un. Il y parvint, car chacun était resté en contact avec un ou quelques membres du groupe. On découvrit toutefois que certains de nos complices étaient décédés.

Le balcon de la 16e avenue a été remplacé par un blogue, mis en ligne par Robert. Nous pouvions y retrouver notre journal, des photos et tant de ces souvenirs qui ont fait de nous ce que nous sommes. Puis, Paul D'Amour nous invita chez lui pour vivre une journée complète de retrouvailles. Quelle journée! Il s'était passé 50 ans – un demi-siècle! –, mais le contact se fit avec émerveillement, mais surtout, comme « dans le temps » : avec humour et simplicité. Nous étions restés les mêmes... Un peu plus vieux, mais aussi beaux et belles qu'autrefois. Quel bonheur! Bien sûr, les anecdotes fusèrent de toutes parts, les mémoires se reconnectèrent et le bonheur émergea à nouveau. C'était bien NOUS!

Aujourd'hui, en ce 28 août 2016, c'est Micheline Campbell qui nous invite à Lachine, à la Vieille Brasserie.

Toutes et tous, nous partageons la chance d'avoir connu une telle jeunesse. Nous ne serions jamais devenus ce que nous sommes si nous n'avions pas été nourris par cette amitié et cette solidarité.

Nous serons toujours ensemble... jusqu'à la fin. Car désormais, nous sommes éternels, nous, les membres de la gang de la 16!